



AM
SUISSE

2016

Rapport annuel

Impressum

Rapport annuel de l'AM Suisse

Maison d'édition

AM Suisse
Seestrasse 105, Case postale, 8027 Zurich
T +41 44 285 77 77
info@amsuisse.ch, www.amsuisse.ch

Rédaction

Sarah Brandenberger
s.brandenberger@amsuisse.ch
T +41 44 285 77 14

Traductions, relecture

Global Translations GmbH
www.global-translations.ch

Impression

FO-Fotorotar
www.fo-fotorotar.ch

Photos

AM Suisse archives d'images
Amstutz Gerry
Fotolia
Neuhaus Rob
New Holland
Rindlisbacher Franz
Weiss Rolf

Autres informations

www.amsuisse.ch

Contenu

Éditorial	3
Stratégie en matière de main-d'œuvre	4
Numérisation	5
Finances – AM Suisse	8
Finances – Fondation Centre de formation professionnelle	10
Les principaux événements de 2016	11

Éditorial

« 2016 a été une année charnière dans l'histoire d'AM Suisse »



Hans Kunz,
président central

Il y a 125 ans, quelques esprits éclairés ont jeté les bases de l'AM Suisse actuelle. AM Suisse, l'association patronale de la branche métallique, de l'acier, de la technique agricole et de la maréchalerie, est devenue une association patronale forte, une association faïtière de la formation professionnelle et continue, ainsi qu'un fournisseur de services et de produits très actuels pour les membres.

Lors de l'assemblée des délégués du 17 juin 2016, AM Suisse a célébré les 125 ans de l'association et le lancement de sa nouvelle marque au Hallenstadion de Zurich. C'est ainsi que l'USM est devenue AM Suisse. Ces festivités ont montré une fois encore que le succès de notre association repose, et doit continuer à reposer, sur l'alliance de la tradition, de l'innovation, d'une identité commune et de l'« amour du métal ».

L'année 2016 a été marquée par les 125 ans de l'association, la mise en œuvre du projet de nouvelle marque, le début des travaux de la commission de construction pour l'extension du Centre de formation d'Aarberg, ainsi que par le premier coup de pioche, impressionnant s'il en est, de ces travaux.

Le comité central, quant à lui, s'est montré très occupé par des défis d'ordre stratégique, par exemple la mise en place d'un système de contrôle interne des finances, des questions liées à la structure du secrétariat ou encore l'élaboration d'un règlement de secrétariat précisant les tâches et les compétences de la direction et comprenant un diagramme fonctionnel. Les discussions relatives à ces thèmes ont eu lieu au mois d'août 2016, lors de la réunion à huis clos du comité central ; des décisions ont été prises et seront progressivement appliquées. Nous restons fidèles à notre devise : mettre l'intérêt des membres au premier plan dans toutes les activités d'AM Suisse.

Nous relevons également avec plaisir que nous avons réussi à trouver des successeurs compétents pour les membres de la direction qui nous ont quittés. L'équipe sera de nouveau au complet dès le printemps 2017.

Rétrospectivement, 2016 a été une année charnière dans l'histoire d'AM Suisse.

Je tiens à remercier mes collègues du comité central, les membres de la direction, ainsi que tous nos collaborateurs et fonctionnaires de milice pour leur travail au service d'AM Suisse.

Hans Kunz,
président central

Stratégie en matière de main-d'œuvre



Christoph Andenmatten,
directeur d'AM Suisse

La main-d'œuvre est une ressource précieuse et même indispensable pour les branches de la construction métallique et de la technique agricole. Une pénurie de main-d'œuvre se répercute négativement sur la productivité.

Selon notre baromètre économique de l'automne 2016, 39 % des entreprises du secteur de la construction métallique et 41 % des entreprises du secteur de la technique agricole se plaignent d'une pénurie de main-d'œuvre. Nos membres rapportent aussi des difficultés de recrutement d'apprentis ; l'an dernier, 162 places d'apprentissage sont restées vacantes dans la construction métallique et 77 dans la technique agricole. Manifestement, les deux branches sont concernées par une pénurie de main-d'œuvre. L'évolution démographique et l'initiative contre l'immigration de masse contribuent en outre à une future raréfaction de l'offre. En tant qu'association, nous sommes tenus d'inverser cette tendance. Il s'agit notamment de mieux exploiter le potentiel de main-d'œuvre national.

Notre association axe sa stratégie en matière de main-d'œuvre sur la promotion de la relève. Afin de susciter l'enthousiasme des jeunes pour les métiers de la construction métallique et de la technique agricole, nous mettons à disposition des documentations exhaustives, visitons des écoles, organisons des séances d'information, etc. La branche de la construction métallique et de la technique agricole souffre d'une image négative, à l'instar de l'artisanat en Suisse en général. Les parents sont notamment encore animés par des conceptions peu fondées et préfèrent voir leurs enfants rejoindre le gymnase. Améliorer cette image est par exemple l'objectif de la campagne sens-de-construction.ch mise sur pied par AM Suisse et six autres associations. sens-de-construction.ch s'engage en faveur d'une meilleure reconnaissance du secteur de la construction en Suisse et de la fierté que doivent éprouver les employés pour leur métier.

Les parents constituent sans nul doute le principal facteur d'influence et nous nous adressons donc de plus en plus à ce groupe cible, par exemple au travers de

la campagne « métal + toi ». Il s'agit d'expliquer aux parents que les professionnels sont particulièrement demandés et que le taux de chômage pour les diplômés d'une formation professionnelle supérieure est proche de zéro. Il convient également de rappeler que les apprentissages dans nos branches sont intellectuellement exigeants et, sur le plan personnel, certainement plus exigeants que l'école. Les apprentis doivent répondre à de nombreuses exigences différentes : école professionnelle, cours interentreprises, chefs pressés par le temps, délais de livraison, clients, etc. Ils traversent ainsi un processus de socialisation très précieux. Moins connue, la formation professionnelle supérieure prépare à des fonctions de cadre exigeantes ou à la fonction de direction dans une entreprise.

Une autre approche consiste à conserver les collaborateurs plus âgés dans l'entreprise. Associée au besoin d'innovation de la jeune génération, leur grande expérience est un atout très précieux pour l'entreprise. Un changement de mentalité est nécessaire. Il convient, d'une part, de décharger les collaborateurs plus âgés des travaux lourds et de leur confier de nouvelles tâches grâce à la formation continue permanente. D'autre part, les attentes doivent être revues en termes de hausses salariales continues, ce qui n'est pas un problème pour la plupart des personnes alors que les dépenses diminuent également.

AM Suisse œuvre en ce domaine depuis des années en investissant massivement dans la sécurité au travail et la protection de la santé. Des solutions flexibles ont été élaborées et sont encore élaborées dans la convention collective de travail (réduction flexible du temps de travail). Au niveau politique, nous tentons de diminuer les charges salariales (LPP) pour les collaborateurs plus âgés.

Tous ces efforts sont motivés par la conviction que sans main-d'œuvre qualifiée, la place économique suisse va devenir de plus en plus famélique.

Christoph Andenmatten,
directeur d'AM Suisse

Numérisation

La numérisation fait bouger le monde, et les branches d'AM Suisse n'y échappent pas ! Artho Marquart, président de Metaltec Suisse, et Jörg Studer, président d'Agrotec Suisse, font le point.

Quels changements la numérisation entraîne-t-elle dans la branche ?

Artho Marquart : Les modèles commerciaux vont radicalement changer. Dans le passé, un « travail manuel de qualité » associé à un entrepreneuriat fiable constituait la base pour se positionner avec succès sur le marché, même de façon pérenne. La combinaison de la numérisation et de l'internationalisation des marchés a entraîné l'acquisition de produits à l'échelle internationale et la dépersonnalisation de la relation client. La numérisation constitue un véritable défi pour le personnel, qui doit acquérir de nouvelles compétences.

Jörg Studer : Notre branche s'intéresse à la question de la numérisation depuis longtemps. Auparavant, nous utilisions les données pour régler des composants dans les véhicules. Aujourd'hui par exemple, les données internes et externes sont regroupées et les machines guidées et pilotées

de telle manière que chaque semence est déposée au bon moment. Les machines agricoles autonomes pilotées par GPS sont de plus en plus répandues.

Quel est l'impact de ces changements pour les entrepreneurs ? Où se situent les chances et les dangers, à vos yeux ?

Artho Marquart : Chaque changement comporte toujours son lot d'opportunités et de risques. Dans le cas présent, il est toutefois particulièrement difficile de peser le pour et le contre car avec la modification de nos modèles commerciaux, nous n'avons d'autre choix que de nous engager en « territoire totalement inconnu ». Nous ne pouvons pas créer de modèles en nous basant sur notre expérience. Une analyse globale des risques ne ferait pas non plus vraiment avancer les choses car il nous est tout simplement impossible de prédire comment nos modèles vont évoluer. Les stratégies commerciales statiques élaborées

sur plusieurs années ont leur place aux archives ou, dans le meilleur des cas, au musée. Les modèles commerciaux du futur reposent sur des modèles dynamiques requérant des modifications permanentes. Ce qui peut sembler bien aujourd'hui sera déjà obsolète demain.

Jörg Studer : Cela fait 10 ans que les smartphones ont remplacé les téléphones traditionnels. On peut faire le rapprochement avec les modifications effectuées sur nos machines spéciales. Le milieu du travail est également en pleine évolution. Je pense qu'il y a des chances qu'un nouveau segment de marché ou marché partiel voie le jour. Le risque est, selon moi, que nous devions déployer beaucoup d'énergie pour rattraper notre retard si nous venions à rater le coche.

Quelles seront les répercussions de la numérisation sur les métiers ?

Artho Marquart : La numérisation va radicalement changer les métiers. Jusqu'à présent, le travail manuel était au centre des compétences professionnelles. À l'avenir, il en sera très certainement autrement. Le travail manuel restera probablement une discipline fondamentale du programme d'apprentissage. Les « compétences numériques » risquent toutefois de se multiplier. Cela ne dépend pas de notre volonté. Il s'agit de satisfaire aux besoins du marché et des clients, et ceux-ci ne se laissent pas influencer par nos souhaits.



Modélisation des bâtiments en 3D : du numérique à la réalité.



Artho Marquart,
président de Metaltec Suisse



Jörg Studer,
président d'Agrotec Suisse

Jörg Studer : AM Suisse propose depuis longtemps des formations qui traitent de ce sujet. Les professionnels doivent également connaître les nouveaux moyens de communication, comme les forums de chat, utiles pour résoudre des problèmes.

Comment les professionnels seront-ils préparés pour demain ?

Artho Marquart : À titre d'Organisation du monde du travail (OrTra), nous avons la possibilité et le devoir de façonner les futurs profils professionnels de façon à pouvoir être parfaitement en phase avec les besoins du marché. Il est important de ne pas céder à l'effervescence actuelle. Nous sommes tous très pressés par le temps, partout et constamment. Ce serait toutefois une erreur de ne pas prendre le temps nécessaire pour développer un nouveau modèle de formation sans analyse correspondante.

Jörg Studer : Armés de motivation et bien préparés, les collaborateurs seront initiés aux nouvelles technologies en entreprise et dans le cadre de formations. Agrotec Suisse analyse en permanence le marché, ce qui lui permet de proposer des formations actuelles. La formation initiale va également faire l'objet de remaniements permanents. Celle-ci sert de base et permet aux professionnels de mieux maîtriser le sujet à l'issue de la formation. Cependant, ce n'est qu'en suivant une formation continue qu'ils pourront se spécialiser. Nous avons en outre investi dans de nouvelles technologies et par exemple équipé un tracteur John Deere 5080R d'un guidage GPS en vue des cours de formation continue.

Quelles étaient vos observations en 2016 ?

Artho Marquart : Les entreprises de grande taille surtout ont déjà modifié leurs modèles commerciaux ou sont en passe de le faire. Tout le monde s'interroge à ce sujet. L'appréhension est néanmoins grande car personne n'est en mesure de dire quelle tournure les choses vont vraiment prendre.

Jörg Studer : La technologie, on aime ou on déteste. C'est la même chose à chaque changement.

Où situez-vous le rôle de l'association ? Quelle est sa stratégie ?

Artho Marquart : La priorité absolue revient à nos yeux à la formation initiale et continue. Le refaçonnement des profils

professionnels fait que nous sommes actifs à différents niveaux. Notre objectif est de pouvoir préparer au mieux nos apprentis à l'exercice de leur future activité.

La deuxième priorité consiste à mettre une « plate-forme numérique » à la disposition des entreprises. Il s'agit ici avant tout d'échanger sur ses expériences. Nous informerons la branche en conséquence une fois que nous aurons élaboré le concept.

La stratégie de l'association réside dans le soutien optimal de ses membres. Ce n'est qu'ensemble que des défis de ce type peuvent être relevés. Nous nous définissons comme une plate-forme. Nous recevons constamment des informations du marché, de la presse, de notre base, des écoles, etc. C'est à nous de les filtrer avant de les transmettre, groupées, à la branche. Il s'agit de trouver le moyen approprié. Nous sommes également tributaires de la participation active d'une partie de nos membres au « groupe d'échange d'expériences numériques », ce qui nous permet d'obtenir d'importantes informations.

Jörg Studer : Les besoins de nos membres en formation doivent être couverts dans nos centres de formation. Je pense qu'avec l'agrandissement du Centre de formation d'Aarberg, nous sommes sur la bonne voie pour satisfaire aux nouveaux besoins.

Un workshop sur les besoins actuels a été mis en place lors de la réunion des présidents de la branche du 3 mars dernier. Il est important qu'Agrotec Suisse ait connaissance des souhaits de ses membres. En effet, ils sont ensuite intégrés au programme de formation ainsi qu'à d'autres services tels que des documents ou des rapports spécialisés.



L'interconnexion de la grange jusqu'à la moisson.



Finances – AM Suisse

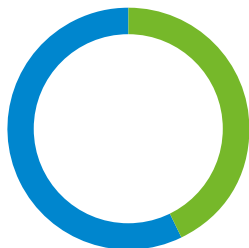
Bilan consolidé après affectation des bénéfices	31.12.2016	31.12.2015
	CHF	CHF
Actif	10'528'993	13'318'998
Actif circulant	4'518'077	7'064'839
Liquidités	2'416'186	3'589'910
Créances et actifs transitoires	2'101'890	3'474'928
Stocks	1	1
Actif immobilisé	6'010'917	6'254'159
Immobilisations financières et mobilier	1'700'881	1'797'121
Immeubles Zurich	4'310'035	4'457'038
Passif	10'528'993	13'318'998
Fonds étrangers à court terme	2'624'152	3'953'874
Dettes résultant d'achats et de prestations	1'107'667	1'487'377
Autres dettes à court terme et passifs transitoires	1'516'485	2'466'497
Fonds étrangers à long terme	2'380'940	1'380'940
Hypothèque Richard-Wagner-Strasse	1'750'000	750'000
Hypothèque Seestrasse 105	500'000	500'000
Réserves pour le cautionnement solidaire	130'940	130'940
Fonds de réserve (étrangers à long terme)	3'392'766	3'765'684
Fonds de fondation Gebauerstiftung	450'687	396'812
Fonds de compensation secondaire/CPNM de GRB	437'361	542'069
Fonds de formation professionnelle	593'060	1'439'176
Fonds de renouvellement pour la Richard-Wagner-Strasse	260'000	240'000
Fonds de renouvellement pour la Seestrasse 105	90'000	60'000
Fonds de réserve pour investissements Metaltec Suisse	466'947	366'947
Fonds de réserve pour investissements Agrotec Suisse	1'012'412	638'381
Réserve de fluctuation EP et EPS Agrotec Suisse	82'298	82'298
Fonds propres	2'131'135	4'218'501
Capital de l'association/de la fondation	2'007'653	2'533'507
Fonds de réserve Metaltec Suisse	- 1'059'716	793'997
Fonds de réserve Agrotec Suisse	767'067	626'572
Fonds de réserve Centre de formation Aarberg Agrotec Suisse	416'131	264'425
Compte de pertes et profits consolidés	2016	2015
	CHF	CHF
Produits d'exploitation	18'023'397	17'654'159
Cotisations de membres	4'541'130	4'466'918
Chiffre d'affaires et produits d'exploitation	12'349'809	12'466'587
Subventions	1'132'459	720'654
Charges marchandises, matériel, prestations	8'867'028	8'863'908
Frais de matériel et d'immeubles	787'687	1'036'701
Indemnisation de milice	2'580'660	2'378'459
Prestations des tiers et autres charges	5'498'681	5'448'748
Frais de personnel	6'275'316	5'932'573
Charges d'exploitation	2'972'248	2'708'613
Frais de locaux, d'entretien, de transport et d'assurances	985'532	1'062'050
Frais d'administration et d'informatique	1'246'673	1'009'265
Frais de publicitaires, autres charges d'exploitation	301'244	288'061
Amortissements	438'798	349'237
Frais d'exploitations secondaires, non incorporables, impôts	3'828	- 42'119
Bénéfice annuel	- 87'366	106'946

Les comptes sont présentés conformément aux art. 957 ss CO.

Commentaire AM Suisse

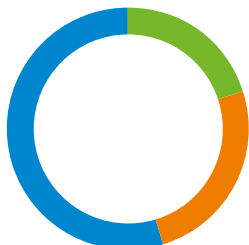
Bilan d'AM Suisse

Les liquidités ont baissé en 2016, car la deuxième tranche de 2 millions de francs du versement décidé à l'assemblée de l'Association professionnelle construction métallique d'un total de 4 millions de francs a été virée à la fondation du Centre de formation. Le compte de régularisation passif a augmenté car, du fait de la nouvelle marque, les reports à nouveau effectués en 2015 ont été utilisés.



Actifs

- 43% Actif circulant
- 57% Actif immobilisé

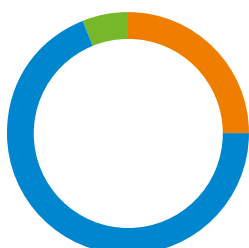


Passifs

- 20% Fonds propres
- 25% Fonds étrangers à court terme
- 54% Fonds étrangers à long terme

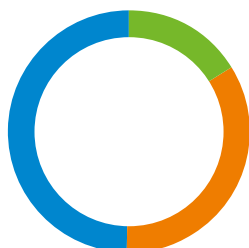
Compte de résultat d'AM Suisse

Le lancement de la nouvelle marque AM Suisse a entraîné des dépenses supplémentaires, tant au niveau des coûts que des ressources humaines. Des postes d'enseignants supplémentaires ont été créés. La solution de cloud, qui s'est révélée fructueuse, a nécessité des coûts supplémentaires uniques ; la mise en œuvre de la nouvelle marque a quant à elle nécessité l'achat de nouvelles licences, inscrites également dans les charges informatiques.



Produits

- 25% Cotisation des membres
- 69% Services et autres recettes
- 6% Subventions



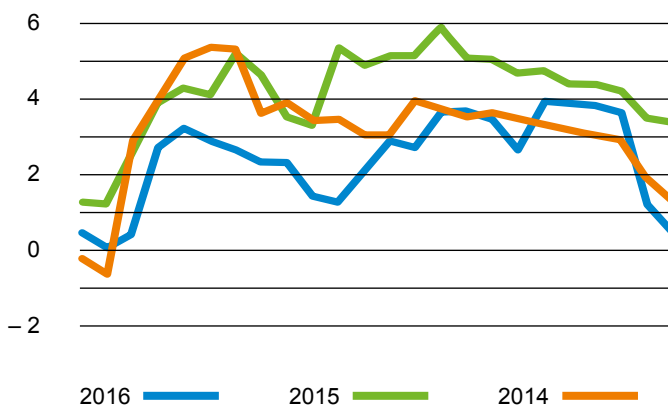
Dépenses et bénéfices

- 0% Bénéfice annuel
- 16% Autres, exceptionnelles, non incorporables, impôts
- 34% Frais de personnel
- 49% Charges marchandises, matériel, prestations

Liquidités

Le versement de la dernière tranche de 2 millions de francs à la fondation a pu être effectué pour moitié à partir des liquidités propres et pour moitié par le relèvement de l'hypothèque sur les locaux de la Richard-Wagner-Strasse.

en mio. CHF



Les membres d'AM Suisse peuvent commander les bilans et les comptes détaillés auprès de secrétariat central à Zurich: info@amsuisse.ch

Finances – Fondation Centre de formation professionnelle

Bilan après affectation des bénéfices	31.12.2016	31.12.2015
	CHF	CHF
Actif	9'337'858	6'648'418
Actif circulant	3'954'391	2'885'086
Liquidités	3'888'850	2'878'161
Créances et actifs transitoires	65'541	6'925
Actif immobilisé	5'383'467	3'763'332
Aareweg 17	941'745	1'017'245
Aareweg 19	18'800	32'273
Chräjeninsel	4'422'922	2'713'814
Passif	9'337'858	6'648'418
Fonds étrangers à court terme	318'262	65'624
Dettes résultant d'achats et de prestations	291'895	15'901
Compte courant AM Suisse/SMU	10'638	34'443
Passifs transitoires	15'729	15'280
Fonds étrangers à long terme	7'650'000	5'350'000
Emprunts AM Suisse pour Chräjeninsel	700'000	700'000
Empunts BEKB pour Chräjeninsel	1'850'000	1'850'000
Emprunts fonds de formation professionnelle	500'000	500'000
Fonds Extension Centre de formation Aarberg	4'600'000	2'300'000
Fonds propres	1'369'596	1'232'794
Capital de la fondation	1'369'596	1'232'794
Compte de pertes et profits	2016	2015
	CHF	CHF
Produits d'exploitation	2'753'691	2'752'830
Produits de location	453'691	452'830
Chiffre d'affaires, et autres produits d'exploitation	2'300'000	2'300'000
Charges marchandises, matériel, prestations	57'683	62'529
Charges des immeubles	32'104	33'040
Prestations des tiers	25'579	29'489
Charges d'exploitation	249'367	337'919
Frais d'administration et d'informatique	21'935	5'268
Frais de autres charges d'exploitation, résultats financiers	30'059	40'077
Amortissements	197'373	292'574
Frais d'exploitations secondaires, exceptionnels, non incorporables, impôts	- 2'309'839	- 2'309'839
Bénéfice annuel	136'801	42'543

Commentaire Fondation Centre de formation professionnelle

Bilan de la fondation du Centre de formation

Les liquidités ont augmenté par rapport à l'exercice précédent, car des dons ont pu être comptabilisés. Les actifs immobilisés ont diminué à hauteur des amortissements. Les dons ont été comptabilisés dans le fonds consacré à l'agrandissement du CFA et seront utilisés pour un premier amortissement une fois les travaux terminés.

Les comptes sont présentés conformément aux art. 957 ss CO.

Compte de résultat de la fondation du Centre de formation

Les dons comorenent 2 millions de francs de Metaltec Suisse (deuxième tranche), 300 000 francs de la CPNM.

Les principaux événements de 2016

Assemblée des délégués



Elle fut particulière, cette assemblée des délégués du 17 juin 2016 au Hallenstadion de Zurich. Qu'il s'agisse du 125^e anniversaire, des bénéficiaires de l'après-midi des chefs d'entreprises ou de la nouvelle marque, cette journée, significative pour l'histoire de l'association, a ému chacune des quelque 270 personnes présentes. À

la partie statutaire de la matinée a suivi l'après-midi des chefs d'entreprise, placé sous le signe de l'innovation et de la numérisation. Les présentations ainsi que la table ronde avec le conseiller d'État et président d'ICT, Ruedi Noser, et avec Patrick Warrington, Country Director de Google Suisse, ont inspiré les participants. Le lancement du

nouveau nom fut le dernier temps fort de la journée. Un spectacle lumineux de l'artiste Oleg Basanov et un compte à rebours ont accompagné le passage vers la nouvelle marque. Le programme s'est poursuivi le samedi à Schaffhouse, avec la visite de Munot et des chutes du Rhin.



Nouvelle marque

Lors de la séance du Conseil de l'Union de 2015, les bases de l'introduction de la nouvelle marque ont été définies. La structure de la marque assure non seulement l'ordre et l'orientation au sein de l'organisation, mais réduit en outre la complexité de perception de l'association faitière ainsi que des groupements régionaux par branche. La branche entière tire par conséquent profit de cette nouvelle image homogène, pas uniquement en raison d'une identité plus affirmée, mais également par un renforcement des liens. La nouvelle marque est le jalon de nos efforts, de nos idées et de nos actions, elle exprime comment nous comptons à l'avenir atteindre ensemble nos objectifs. L'essentiel est que tous les collaborateurs soient associés directement aux promesses de la marque.

Premier coup de pioche

L'extension du Centre de formation d'Aarberg (CFA) a été inaugurée le 11 octobre 2016 par un premier coup de pioche. Les travaux dureront jusqu'en 2018 et coûteront quelque 10 millions de francs. Grâce à cette extension, les formations de toutes les branches d'AM Suisse, et désormais aussi celle des constructeurs métalliques, seront assurées. Grâce à son infrastructure moderne, AM Suisse peut exécuter correctement son mandat de formation et proposer une offre initiale et continue orientée vers la pratique. Le premier coup de pioche officiel, ou plutôt coup de pelleuse, a été donné par Ueli von Niederhäusern, le président de la fondation du CFA. Artho Marquart, Bruno Andrey, Hans Kunz et Ueli von Niederhäusern ont appliqué leurs mains sur un cadre en béton encore frais, laissant ainsi une empreinte symbolique des associations professionnelles et de la fondation.



Métal + toi

En 2016, Metaltec Suisse a repris la campagne de promotion de la relève « métal + toi » de Metaltec Argovie, qui l'avait lancée, et l'a étendue à toute la Suisse. Cette campagne a pour objectif de faire mieux connaître les métiers de la construction métallique aux apprentis potentiels. Le site Internet metal-et-toi.ch en est la pièce maîtresse. Il propose une vidéo publicitaire, un moteur de recherche de places d'apprentissage, une boutique de supports publicitaires et des informations sur les métiers. Il a été intégralement conçu en allemand et en français. Le concept prévoit également que, à l'issue de leur stage de préapprentissage, les apprentis potentiels reçoivent un colis surprise contenant un T-shirt, un surligneur, des brochures d'information et, en fonction du stage, des éléments de l'EPI ou un demi-carré. L'objectif de la première phase de cette campagne était de l'ancre dans la branche.



MetalSkills

Les douze meilleurs constructeurs métalliques de Suisse se sont affrontés à Martigny lors des premiers championnats communs des constructeurs métalliques, des constructeurs d'appareils et des soudeurs. Du 29 septembre au 9 octobre 2016, ils ont soudé, transpiré et construit à tour de bras. Le nouveau champion de Suisse s'appelle Pascal Baumann ; il vient de Diemerswil (BE). La deuxième place est revenue à Michael Graf, de Marbach (SG), suivi par Adrian Gilgen, de Wuppenau (TG). Les lauréats se sont mesurés à neuf autres concurrents dans une compétition haletante. Ils devaient fabriquer une composition de train. Un enjeu essentiel était la pression du temps : les candidats ont dû bien gérer leur temps et garder la tête froide.

SwissSkills des métiers de la technique agricole

On a de nouveau cherché les erreurs, vissé, testé et sué, au Centre de formation d'Aarberg. Les meilleurs mécanicien(ne)s en machines agricoles, mécanicien(ne)s en machines de chantier et mécanicien(ne)s d'appareils à moteur de Suisse se sont affrontés lors des SwissSkills les 22 et 23 mars 2016. Le podium était exclusivement composé de Bernois : le nouveau champion de Suisse est originaire de Niederösch et

s'appelle Adrian Krähenbühl, la médaille d'argent est revenue à Ueli Wittwer, de Rüderswil, et Andreas Maurer, de Süderen, s'est adjugé le bronze. Les trois jeunes talents se sont imposés contre 13 autres concurrents sur quatre postes dans les catégories entraînement, moteurs, électricité et hydraulique. En guise de récompense, ils ont reçu une bourse pour suivre une formation continue.





FutureDay

Le département Technique automobile de la Haute école spécialisée bernoise (BFH), à Vauffelin, a ouvert ses portes du 20 au 24 juin 2016. Près de 1000 apprentis des métiers apparentés à l'automobile accompagnés de leurs enseignants étaient présents à l'événement. On comptait parmi eux 345 futurs mécanicien(ne)s en machines agricoles, en machines de chantier et d'appareils à moteur. Les jeunes gens ont pu recevoir des informations de première main sur les possibilités de formation initiale et continue. Le programme, comprenant des spots techniques ainsi que des crash tests, a laissé aux visiteurs un souvenir marquant. Parmi les attractions principales : un système de guidage automatique, une pelle mécanique hybride ainsi qu'un prototype pour la conduite autonome et l'exploitation de surfaces agricoles par GPS.

Journée de la maréchalerie



La journée de la maréchalerie, qui a eu lieu le 20 février 2016 à Berne, était consacrée à la ferrure collée, à la détection de la boiterie au moyen de l'imagerie par résonance magnétique, aux crampons et à ce que coûte un sabot. L'événement, qui est reconnu comme cours de formation continue pour le label de qualité « maréchal-ferrant qualifié », proposait aux participants des réalisations et les petits plus des exposants ainsi que la possibilité d'échanger avec des collègues maréchaux-ferrants. Il a bénéficié, comme l'année dernière, d'une interprétation simultanée en français. La formation continue est désormais disponible dans toute la Suisse de la même manière que pour la formation initiale. Après les exposés théoriques dans la grande salle de la caserne de Berne, l'après-midi a fait place aux démonstrations pratiques en direct des exposants. La place de marché et ses stands de fournisseurs de la branche ont également été très suivis.

SwissSkills des maréchaux-ferrants

L'éprouvant concours des apprentis, qui s'est déroulé les 14 et 15 avril 2016, a couronné les meilleurs apprentis maréchaux-ferrants dans le cadre de l'OFFA de Saint-Gall. Le champion est Roman Steudler. Les 2^e et 3^e places reviennent à Simon Wiederkehr et à Damian Schärer. Devant un public venu nombreux, 32 futurs maréchaux-ferrants de 2^e, 3^e et 4^e année ont participé au concours, dont 9 femmes, 8 représentants de Suisse romande et 3 invités autrichiens. Le concours se composait une nouvelle fois de quatre épreuves exigeantes : forgeage de deux fers à cheval selon un modèle, puis d'une paire de fers rainurés à l'avant, EagleEye et Surprise. Il faisait chaud autour des forges à gaz, mais également autour des concurrents, qui se sont donnés à fond.

